

Marois : une application pratique de la naturalisation de l'oppression

Le discours de Marois, étayé dans divers ouvrages, est simple : les immigrant-e-s gagnent moins et baissent leur fertilité lorsqu'il-le-s viennent au Québec et en naturalisant l'oppression subies par ceux et celles-ci, décentre le lieu de l'action politique depuis la lutte à l'oppression vers la lutte contre l'immigration (ce qui est montré dans le reste du document). Certes, on pourrait dire qu'il est « victime de ses résultats de recherche », mais il va de soi que lorsqu'on devient un porte étendard de groupes de droite (il est fréquemment repris par les Québécois de Souche¹, lorsqu'il n'écrit pas simplement pour eux²), on assume la pleine responsabilité des propos tenus. En tant qu'étudiant-e-s, nous sommes fâché-e-s qu'une telle candidature ait été jugée pertinente jusqu'ici.

Une incompréhension profonde de notions de base

À une première lecture des ouvrages et entrevues de Guillaume Marois, on trouve des perles qui montrent clairement que l'intérêt pour l'immigration ne peut absolument pas provenir de relation avec des personnes migrantes :

« Il n'y a rien d'étonnant ni de déplorable à ce que - pour une raison ou pour une autre - un certain nombre de personnes souhaitent adopter un nouveau pays. Les gens voyagent, découvrent de nouvelles cultures, souhaitent saisir de nouvelles occasions d'affaires ou tout

simplement tombent amoureux de belles étrangères. »(Dubreuil et Marois, 2011, p. 14)

La même chose se produit avec sa conception du multiculturalisme et de la diversité :

« Les adhérents au multiculturalisme tendent souvent à voir la diversité comme une fin en soi. Cette idée se défend évidemment, mais d'un point de vue arithmétique et démographique, si l'on porte le prisme d'analyse à une échelle plus élevée que la province, par exemple, l'Amérique du Nord ou même le monde, c'est plutôt en favorisant la convergence culturelle dans les régions en déclin que l'on favorise la diversité. » (Bock-Côté, 2015)

Comment de telles incompréhensions et détournements de concept de base peut être tolérable pour un candidat à un poste de professeur, spécialiste entre autre en migration?

La politique migratoire : le nœud du problème

Les textes de Marois consistent généralement à naturaliser la misère des migrants :

« Non seulement les immigrants présentent-ils des taux d'emploi faibles, mais un retard important s'observe également au niveau de leur revenu. La situation, qui est généralisée à différents degrés aux pays occidentaux, s'est par ailleurs nettement détériorée au fil des dernières décennies. » (Bock-Côté, 2015)

Ceci dit, les données qu'il met de l'avant sont remises en question et ne tiennent pas compte que les immigrants de deuxième et troisième génération gagnent plus, tel que l'a montré une étude de l'Iris publiée peu après la publication de son livre (Forcier et Handal, 2013).

Ce faisant, il montre comment différents critères économiques et sociaux qu'il juge pertinent ne

1 <http://quebecoisdesouche.info/guillaume-marois-immigration-et-declin-de-la-population-relies/>

2 <http://quebecoisdesouche.info/guillaume-marois-le-quebec-sanglicise-grace-a-limmigration/>

sont pas présentement remplies par la communauté migrante :

« Cela dit, si je suis effectivement favorable à encourager la régionalisation de l'immigration, je demeure réaliste quant à notre pouvoir pour changer les choses de manière significative. La réalité est que l'immigration internationale est avant tout un phénomène intermétropolitain. » (Bock-Côté, 2015)

Une fois ces différents critères définis, qu'il s'est efforcé de démontrer impossible à atteindre en naturalisant l'oppression et la discrimination, il peut finalement prendre une position toute nuancée :

À mon avis, il serait préférable de considérer les seuils [d'immigration] non pas comme un objectif, mais comme une conséquence de nos attentes en matière d'intégration économique, de francisation et de régionalisation. (Bock-Côté, 2015)

Ainsi, il défend essentiellement de fermer les frontières le plus fortement possible.

En conclusion

Lorsqu'on prend le temps de faire un survol des écrits de Guillaume Marois, on se rend rapidement compte que son intérêt pour l'immigration ne provient que de son désir de l'empêcher, tant pour protéger Montréal de la langue anglaise et des non-catholiques (Dubreuil et Marois, 2011, p. 71) que pour protéger le projet souverainiste du vote ethnique (Bock-Côté *et al.*, 2014, p. 81). Alors qu'il y a des gens qui meurent par millions de la domination des pays du G7 sur le reste du monde et que certain-e-s se résignent à laisser leur vie derrière et parfois même meurent en chemin pour tenter de sortir des conditions économiques misérables dont on profite largement, est-ce qu'on pourrait s'il-vous-plait se concentrer sur les racines de ces injustices plutôt que d'avoir à combattre les gens qui veulent qu'on s'en prennent aux victimes?

Bibliographie

- Bock-Côté, M. (2015, 14 février). L'immigration au Québec : entrevue avec le démographe Guillaume Marois. *Le journal de Montréal*. Récupéré de <http://www.journaldemontreal.com/2015/02/14/limmigration-au-quebec--entrevue-avec-le-demographe-guillaume-marois>
- Bock-Côté, M., Marois, G., Rousseau, G., Sabourin, P. et Courtois, C.-P. (2014). *Indépendance: les conditions du renouveau*. Montréal : VLB.
- Dubreuil, B. et Marois, G. (2011). *Le remède imaginaire: pourquoi l'immigration ne sauvera pas le Québec*. Montréal : Boréal.
- Forcier, M. et Handal, L. (2013). *L'intégration des immigrants et immigrantes au Québec*. Montréal, Que. : Institut de recherche et d'informations socio-économiques. Récupéré de <http://www.deslibris.ca/ID/236446>